

Découpage narratif

1 GÉNÉRIQUE 1 (00:00 — 00:46)

2a LA VISITE D'APPARTEMENT (00:46 — 02:33)

Fatima et sa fille aînée Nesrine, accompagnée de deux amies, attendent pour visiter un appartement. Les trois étudiantes veulent vivre en colocation pour leur première année de médecine. Mais à son arrivée, la propriétaire annule la visite. Une fois dans la rue, les filles comprennent que le foulard de Fatima, voire leurs teints basanés, les ont probablement desservies.

2b DANS LE BUS (02:42 — 03:32)

Souad, la fille cadette de Fatima, rentre en bus du lycée. Deux garçons l'abordent et lui font des avances.

2c AU TÉLÉPHONE (03:37 — 03:55)

Dans sa chambre, Souad raconte par téléphone l'épisode du bus à une amie.

2d L'HEURE DU DÎNER 1 (03:59 — 04:17)

Dans sa cuisine, Fatima sert à manger à ses deux filles. Nesrine lui suggère d'envoyer un CV à la mairie pour trouver des ménages.

GÉNÉRIQUE 2 et fin (04:17 — 04:25)

2e L'HEURE DU DÎNER 2 (04:25 — 05:33)

A table, Fatima rudoie Souad pour ne pas avoir fait ses devoirs. Celle-ci lui répond par une attaque sur son statut dévalorisant de femme de ménage.

3 LE COÛT DE LA VIE (05:33 — 07:51)

Fatima et son aînée calculent scrupuleusement les dépenses nécessaires à la future vie étudiante de celle-ci. Pendant que Fatima la raccompagne à son arrêt de bus, des voisines se répandent en commérages.

4 UN NOUVEAU MÉNAGE (07:51 — 09:14)

Un appartement cossu. Fatima suit la maîtresse de maison à travers les pièces où elle doit faire le ménage. On lui explique ses tâches avec un rien de paternalisme. Plus tard, Fatima trouve un billet de 10€ dans un pantalon à laver, et le restitue à son employeuse.

5 LE CENTRE COMMERCIAL (09:14 — 11:03)

Souad retrouve son père remarié au café. Peu après, il conduit la jeune fille au centre commercial pour lui acheter de nouvelles baskets. Sur le parking, il lui raconte avoir travaillé sur le chantier du bâtiment comme grutier.

6 LE MOT DE TROP 00 (11:03 — 13:45)

En rémunérant Fatima, la maîtresse de maison lui confie : « Je suis **persuadée** qu'on va bien s'entendre. » De retour chez elle, Fatima, épluchant les patates, demande à Souad le sens du mot « **persuadée** ». Sa fille décèle dans le terme employé une connotation de condescendance. Le téléphone sonne : c'est Nesrine, qui annonce avoir enfin trouvé un appartement.

7 PRENDRE SON ENVOL (13:45 — 17:44)

Fatima retrouve Nesrine dans un bureau de change pour vendre ses bijoux en or et lui donner une partie de la somme reçue. Elle l'aide ensuite à s'installer dans son nouvel appartement. Le soir, Fatima transcrit ses impressions sur un carnet.

8 LES ÉTUDES (17:45 — 28:53)

Après son cours de français, Fatima parvient à déchiffrer une inscription au stylo sur une trousse de Souad : le prénom d'un garçon, Sélim. Au collège, elle s'inquiète du décrochage scolaire de sa fille,

sans pouvoir comprendre ce que lui reprochent ses professeurs. Nesrine suit ses cours de médecine sans trop se laisser distraire par les garçons qui l'entourent. Elle surveille ses achats au supermarché.

9 **S'ACCROCHER** (28:53 – 37:09)

Nesrine s'interdit toute forme de distraction et s'accroche jour et nuit à ses révisions, au détriment d'une sensualité en éveil. De son côté, Fatima aide sa fille comme elle peut, en subvenant à ses besoins ménagers.

10 **LES GARÇONS** (37:10 — 46:55)

Nesrine rencontre un garçon de son âge dans le train, mais résiste à son charme. Sa mère la prévient qu'il est impossible de lutter contre l'amour. Dans le quartier, les commérages vont bon train sur la jeune étudiante prétendument dévergondée. En visite chez le médecin, la mère et la fille se découvrent la même surpression artérielle.

11 **CRISE D'ADOLESCENCE** (46:56 — 51:24)

Souad passe ses journées à traîner hors du collège. Fatima, de nouveau convoquée par l'établissement, hausse le ton avec sa fille. Leur relation s'envenime. Souad, en larmes, finit par avouer à son père d'où vient sa colère : du caractère dégradant des tâches auxquelles sa mère accepte de se plier.

12 **LA PRESSION MONTE** (51:25 — 56:12)

Nesrine et Fatima craquent. La première fond en larmes suite aux remontrances de ses anciennes voisines, qui lui reprochent de ne pas être une bonne fille. La seconde subit un rappel à l'ordre de sa hiérarchie en raison de ses horaires de travail, puis fait **une chute dans les escaliers**, ce qui lui vaut une fracture du bras.

13 **RÉSILIENCE** (56:13 — 01:04:22)

Au terme de son arrêt de travail, Fatima ressent toujours une douleur au bras, mais ne parvient pas à la formuler auprès des médecins français. Une consœur doctoresse parlant l'arabe donne enfin à Fatima la possibilité d'être entendue et déverse tout ce qu'elle a sur le cœur (« On est dévalorisés. C'est ce qui démolit nos enfants »). Nesrine sort avec le garçon du train, et partage même sa chambre avec lui. Souad passe du temps avec son père, qui l'entraîne à conduire sa voiture.

14 **LA PAROLE LIBÉRÉE** (01:04:23 — 01:08:15)

Fatima essuie le mépris d'une mère d'élève avec qui elle tente de parler au supermarché. Elle écrit à ce sujet un poème sur sa position, ignorée mais pourtant indispensable, au sein de la société française. Elle le lit à son nouveau médecin, qui la félicite.

15 **LES EXAMENS** (01:08:16 — 01 :13:45)

Nesrine se retrouve au jour des partiels devant sanctionner sa première année d'études. Peu après, sa mère ose enfin lui lire l'un de ses poèmes où elle évoque, justement, son amour pour ses filles. Le jour de l'affichage des résultats, mère et fille se rendent ensemble à l'université. Nesrine est reçue en deuxième année. Souad apprend la nouvelle par téléphone et s'en réjouit.

16 **LE VOIR POUR LE CROIRE** (01:13:45 — 01:15:00)

Fatima retourne seule dans le hall de l'université pour voir de ses propres yeux le nom de sa fille affiché sur les panneaux administratifs.

17 **GÉNÉRIQUE 2** (01:15:01 — 01:18:10)